



Extrait de *remonter les rivières* de Laura Molton, film-installation, 2023
Collection FRAC Occitanie Montpellier © ADAGP

Exposition du 11 février au 31 mars 2024

Péninsulaires

**Romaric Hardy, Frédéric Leterrier & Jean-Baptiste Julien,
Laura Molton, Edgar Tom Owino Stockton et Agnès Villette**

En partenariat avec La Recherche

Dossier enseignants

→ Notions générales

L'exposition permet une approche sensible et pédagogique des arts plastiques et visuels autour de problématiques contemporaines impliquant les rapports entre arts plastiques, histoire géographique, français et sciences.

PHOTOGRAPHIE / ART

- La trace, l'archive, le témoignage
- Art vidéo
- Installation
- Vidéos, films d'artistes, documentaire
- Art et réactivation d'œuvres d'art
- Image et création sonore
- Performance chorale

- Relation du corps à l'œuvre
- Art et territoire
- Art et environnement
- Art et politique

→ Notions par niveaux

ARTS VISUELS

EN PRIMAIRE

- Découvrir et explorer un centre d'art
- Développer sa sensibilité artistique au contact de
- Décrire les œuvres en utilisant un vocabulaire spé
- Exprimer ses émotions et préférences face à une œu
- Apprendre à se déplacer en s'adaptant à l'environn
- Mobiliser ses connaissances pour parler de façon s
- Utiliser des critères simples pour aborder ces œuv
- Identifier les œuvres étudiées par leur titre, le n
- Échanger des impressions dans un esprit de dialogu

COLLÈGE & LYCÉE

LETTRES

ARTS PLASTIQUES

- La littérature d'histoire se septa cleas pdr' easrsrei vdeue .
- L'artiste et la société XIX^e et XX^e siècles à l'œuvre par une grande diversité à l'histoire et à la — pDé d'ot u qeure te de l' hidsetso imroeb idle ist éisd éaeux, fnal
- Engagement artistique ggruaen ds p odhét baantés osuu r l(e smi qgur east ti ionnrs déet htir qe uasi l documenté dans les doéub aetsst hdéut imponedse forcée, réfugiés...)
- Recours aux documents, aux archives, à l'histoire, à l'actualité, et de pol et aux traces le documentaire, le stterxatteé gdi ee sl odi i fférentes
- L'art et le travail d'art et de l'art de réflexion sur des le témoignage d'événements actuels qui se sont déroulés
- Sollicitation du spectateur « Comment l'art peut-il exercer une influence ? » : modalités et degrés de participation contrôler l'immigration
- Rapport au contexte de présentation « L'intégration » et de diffusion : di-s pEonsjietuif sc ofnatveomp i osraani tn sR öd ee l d au p p l a é r f è t t e m a r i t l'interaction avec l'œuvre, la participation l'espèce humaine est p or lei pto i sq i utei odn' raéc e ue i l de à sa réalisation comme un élément des écosystèmes, en
- Démultiplication idretse rfobér p m e r s d adrec e ave c — sComm per nevni drrœn r qe u e r l ta vi monstration et de di-f fNostii oom : d' i é m p o r s i y n s é t , è m s e u r : lé a q u d i d r i t b r r i e b u t i o n d e o b j e t , é c r a n , p e r f o r m a n c e q u e t e l s e u s r c e p t i b l e a r d t ' i é s t r p e o l b i o t u i s q u e u e l s é , s o c c o m b i n a i s o n d a n s l e s p a p r a d t e i s q u e a s c t e u r s i n t m é r d r i e a s s , e t a r e t x i t s e t r e n s e s ; c o n t e m p o r a i n e s . p e r t u r b a t i o n , r é s i l i e n c e , p e r t u r b a t i o n i r r é v e r s i b l e .

ECONOMIE, SCIENCES POLITIQUES

ENSEIGNEMENT MORAL ET CIVIQUE

MUSIQUE

- Croisement entre arts plastiques, art vidéo et musique « Environnement, d'ésvee ltorpopuevneentt , a u j o u r d ' h u
- Installations sonores, transition » l'inscrire dans une re
- Interactions entre environnements propres opinions et re
- Musique et politique « L'émigration : de l'émigration à la migration » leur permettent d'analyser les sociétés ainsi que les lieux (géographiques, économiques, sociaux ou encore politiques et géopolitiques), tant pour les espaces de départ que pour

SOMMAIRE

1. L'EXPOSITION.....	6
.Présentation de l'exposition	
.La Recherche	
.Plan de l'exposition	
2. PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES.....	9
.Romaric Hardy	
.Frédéric Letterier & Jean-Baptiste Julien	
.Laura Molton	
.Edgar Tom Owino Stockton	
.Agnès Villette	
Jeux de cartes	
3. RESSOURCES.....	29
.Décryptage	
.Bibliographie, sitographie	
4. AUTOUR DE L'EXPOSITION	38
5. INFOS PRATIQUES.....	39

**NOUVEAUX OUTILS PÉDAGOGIQUES
EN FIN DE BROCHURE**

1. L'EXPOSITION

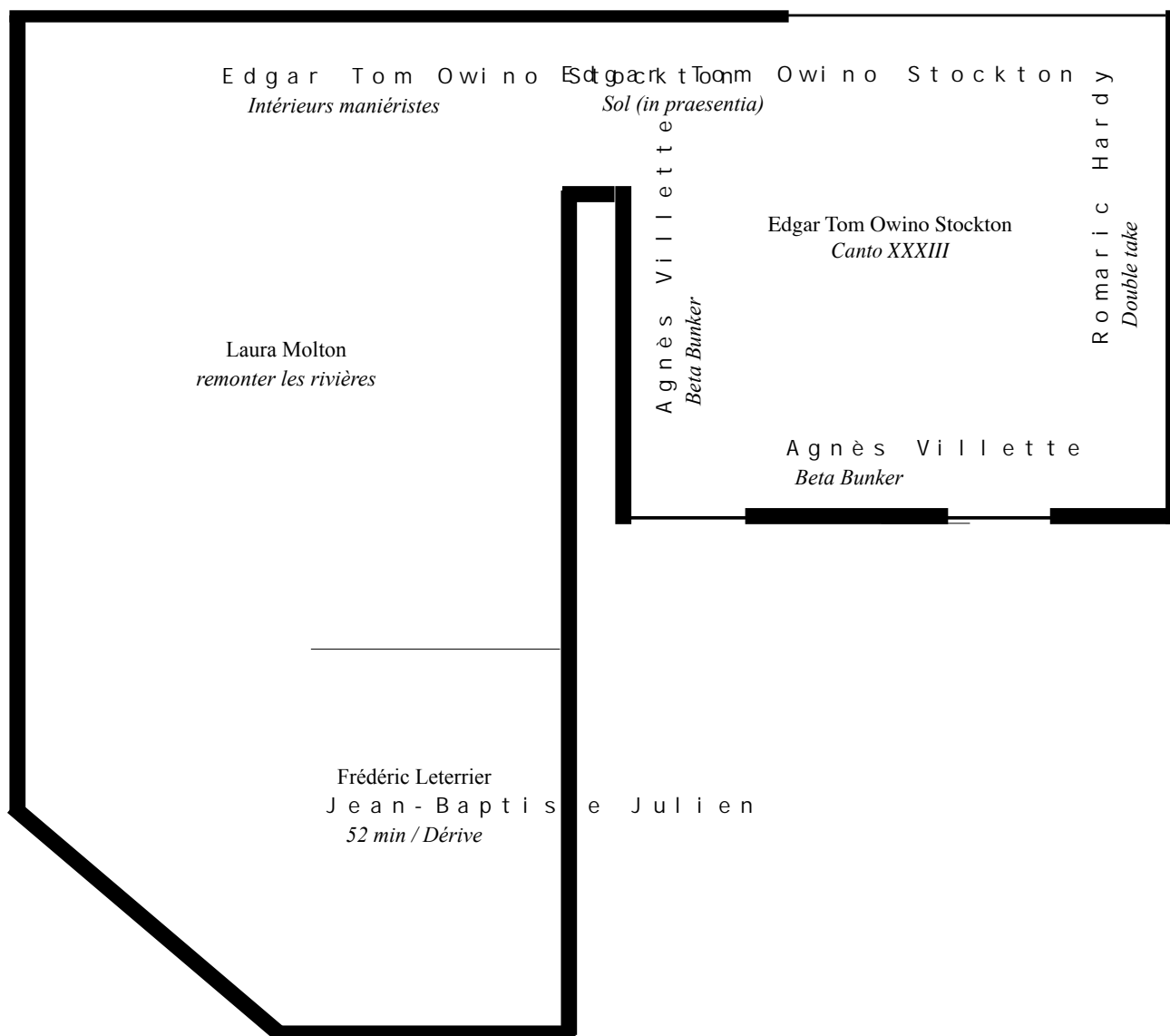
PRÉSENTATION

À travers différents types d'images et de dispositifs, les œuvres exposées évoquent certains des espaces-frontières qui forment la péninsule du Nord-Cotentin : les cours d'eau proches des installations nucléaires de La Hague, la jetée d'un fort militaire, des blockhaus face à la mer, un tableau de Fra Angelico conservé au musée Thomas-Henry de Cherbourg, ou encore le tapis d'un salon de la Préfecture maritime.

Le film *rencontre les rivages de Laura Molton* est une enquête poétique sur la mémoire et la transmission de l'histoire de La Hague. Dans *Bunker*, Agnès Villette utilise des blockhaus du mur de l'Atlantique pour produire des photographies de la ligne de recherche honesta undieg uæs stœc iQa queville se 52 min *Dévo de Frédéric 2016*, qui s'est donnée pour Leterrier & Jean-Baptiste i tiud n edes damtsi d teqs ued t dæwtxr sonnages se font face -sans pas œe sc rdoi sterrav aliel pertoj deet rde maric Hardy s'attache à *das f g ue bi des l t e c h n i t q u e s* à o l n graphie mentale qu'il matérialise. Les installations d'Edgar Tom Owino Stockt *En l'præcœœit l poua up b j e d s h u è s* limites et les formes *pod è s t i m è d i s u m s* l t r b o s p l i i t æ l i s t i c o m i que, l'installation, la v

Ces œuvres ont été réalisées en résidence ou ayant -unt i ad r e d , i e p r o j e c t i C h r e s , c h l e e - c t l u r e e t o g é r é c r é é e n 2 0 1 6 à C h r e i r s b é o s u r o g h a q S u i e l a e n s n é m é . d i D u e n p s u i s s o d i f f é r e n t s e t l e s a p p r o c h e s p r o e g r s a o m m e e l e s e t s i , v a c h a d q u e r é p s g a r d e t r a c e d e s r e n c o n t r e s e t d e s é c h a n g e s r e n d u s p s i b l e s p a r c e t e s p a c e c o l l a e c t i e f r c h e t r é n é f i c i l i e q u i s p r é g a l e m e n t é v é n e m e n t s e t l a c c u t r i g - i e t r é - s C o t C e r s t i o u , v r d s a c r o t n s r é a l i s é e s p a r d e s a r t i s t e s M a s c h a e c u e l l a s d i e n e c t i s é r d e m é a y a n t u n a t e l i e r à L a C h e r b o u r g , d é i n e o u r m a u n t d o i g é e r é l e c r o é o n 2 0 1 6 à C h e r b o u r g . S i l e s e n t é d p a m t e s a o i n t e d d i f p r e g t s m e e a p p r o c h e s p e r s o n n e l l e s , L c a h a c h u e r c p h r e o j d e e t p u g i a s r d 2 e 0 2 t 1 r . a c e r e n c o n t r e s e t d e s é c h a n g e s r e n d u s p o s s i b l e s p a r c e t e s p a c e c o l l e c t i f d e t r a v a i l , q u i p r o p o s e é g a l e m e n t é v é n e m e n t s e t a c t i v i t é s .

PLAN DE L'EXPOSITION & LES ŒUVRES PRÉSENTÉES



2. PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES



Romarc Hardy *Double take*, 2024 de
Photographie numérique couleur



ROMARIC HARDY

Double take, 2024

Tirages photographiques, vidéo & volume

L'expression « double take » est empruntée à un film de Robert Bresson, *Le Diable*, où l'acteur comique Jean-Claude Brialy joue un personnage qui se regarde à la caméra pendant quelques secondes, puis se retourne et dit à quelqu'un ou quelque chose : « Ça va ? » aussitôt, stupéfait par ce qu'il vient de voir, il se retire d'un an à Shanghai. S'il travaillait dans un atelier de gravure, il serait peut-être devenu un graveur.

Parti sur une errance, il découvre des lieux pittoresques et des personnages remarquables. Hardy découvre par hasard, et récemment abandonnée, une grotte récemment abandonnée. Au désert saharien, qui rappelle les premiers ermites chrétiens.

Présenté sous la forme d'un livre et d'une vidéo, ce tableau de cette découverte est conservé au musée Thomas Mann de Brno. *Conversion de saint Augustin* (vers 1430) par un moine dominicain parmi la Renaissance à Florence. Le tableau aurait fait apparaître à l'entrée d'une grotte, En fait, c'est un autre saint ermite qui peut en cacher un



46. - LE CAP FRÉHEL. - Anse des Sévignés - L'Ermitage - la Principale Hôte de l'Ermit

Traversant des géographies réelles ou fantasmées, *Double take* tente de saisir la présence fugace de celui qui cherche à se déporter du monde.

→ PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES

Quels sont les différents supports présents dans le travail de Romaric Hardy ? Qu'y voit-on ?

De quelle figure parle son travail ?

Qu'est-ce qu'un ermite ? Comment l'ermite se met-il à la limite de la société, ni tout à fait dedans ni tout à fait dehors ?

Il y a deux ensembles différents qui traitent de la figure de l'ermite : peux-tu les identifier ? S'agit-il du même ermite ?

Comment le titre du film *Bon spot, l'Anse de Sévigné* nous met en condition pour regarder le film avec humour ?

À partir de quel objet imprimé, Romaric Hardy part sur les traces d'un ermite à l'anse de Sévigné ? De quand date cette carte postale ?

Finalement, qu'y trouve-t-il ?

Comment procède le montage du film ? Où est le commentaire ? Y a-t-il une voix off ? Quels types de sons entend-t-on ?

Notez les moments où les sous-titres décrivent ce qu'on pourrait entendre ou ce qu'il y a à voir sans le montrer.

Comment le plan fixe sur le lézard instille un décalage avec le commentaire qui est produit sur ces images ?

Que trouve-t-il une fois sur place ?

Comment « certains endroits semblent attirer ceux qui cherchent à se mettre à la limite » ?

Comment passe-t-on dans le film d'un régime narratif qui est de l'ordre de la description à un récit à la première personne, plus intime, mais toujours avec beaucoup d'humour ? Comment se met-il à « soliloquer » ?

Où ensuite retrouve-t-il la figure de l'ermite / homme du désert ? En quoi cette dernière image semble donner à cette quête de l'ermite une forme d'inéluctabilité dans la vie de l'artiste, tout n'arrive pas par hasard...

À droite de l'écran, dans l'article de journal dédié à cet ermite, quel effet produit la répétition de cette phrase étrange : « Ce fut un ermite doux dans un site sauvage » que l'on retrouve dans le film ?



Quelle relation personnelle Romaric Hardy entretient-il avec le tableau *La Conversion de saint Augustin* de Fra Angelico ?

Avez-vous vu ce tableau au musée Thomas-Henry ? Quelle histoire raconte-t-il dans le texte d'introduction quant à un quiproquo sur l'ermite réapparu ?

Comment l'article paru dans le magazine *Normandie* entretient-il une certaine ambiguïté sur cette réapparition ?

Qui est l'ermite qui peut en cacher un autre ?

Comment ce fragment d'ermite s'explique par le fait que le tableau a lui-même été fragmenté pour être vendu ?

Combien d'ermites découvre-t-on dans le tableau recomposé (dont *La Conversion de saint Augustin* faisait partie) ?

Pourquoi cette « ermitière » ? Qu'est-ce qu'une thébaïde ? (lieu isolé et sauvage, où l'on mène une vie austère, calme et solitaire.)

Observez les trois études en bas-relief, les moulages de terre : avez-vous déjà vu ces formes auparavant ? Revenez au tableau recomposé, retrouvez-les dans le paysage.

Il semblerait que Fra Angelico ait lui-même fabriqué des volumes en glaise pour peindre ces grottes.

Que pensez-vous de leur forme, ne sont-elles pas étranges pour des grottes ?

Chez Fra Angelico comme chez Romaric Hardy, il y a un va-et-vient entre observation, documentation et construction imaginaire.

Frédéric Leterrier & Jean-Baptiste Julien



Frédéric Leterrier *52 miles / Derrière le pas de la rue*, 2010-2024
Frédéric Leterrier (images) et Jean-Baptiste Julien (son). Avec Sophie



FRÉDÉRIC LETERRIER & JEAN-BAPTISTE JULIEN

52 min / *Dérive*, 2010 - 2024

Installation

Avec Sophie Quinton et Grégoire

Deux grands écumens s'entremêlent, filmée en un homme qui attend, en plan fixe. Connectés à des enceintes, différents tourne-disques peuvent être activés par le spectateur au moyen d'une console.

La durée de 52 minutes, proposée par Jean-Baptiste Julien, renvoie au formatage long temps imposés dans le documentaire audiovisuel. Pour Frédéric Leterrier sensible à l'omniprésence du numérique et à la difficulté d'en parler, ce documentaire traduit aussi celle qui se traduit par les assauts de la mer et des Anglais, cette ligne de défense est devenue un lieu de passage. Le chemin est visible, pourquoi aller là ? elle correspond aussi à

Le dispositif sonore offre au spectateur la possibilité de mettre en relation les deux séquences d'images, placés vis-à-vis. Au sein de cet espace-temps circonscrit, lui de composer une intrigue ou de laisser agir la fi

→ PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES

Comment se présente cette installation ?

Que voyez-vous ? Où est-ce tourné ?

À quoi servait la digue de Querqueville au moment de sa construction ? À quoi sert-elle aujourd'hui ?

Les deux écrans montrent des plans-séquences (prises de vues unique sans coupe ni montage) qui durent chacun 52 minutes.

Quelles différences en termes de mouvements et de cadrages distinguent les deux plans-séquences ?

Tandis que la caméra suit la femme sur un long travelling, l'homme est filmé en plan fixe. Que produit cette opposition ? Que font-ils là ? Quelle histoire imaginez-vous entre ces deux personnages ?

Comment ce champ / contrechamp rappelle le duel dans le western : en quoi cette réminiscence cinématographique nous éloigne-t-elle de l'idée de rencontre amoureuse ?

Décris le bloc central fait de platines, d'enceintes et de pédales. Comment activer ces éléments ? Par qui sont-ils activés ?

Qu'est-ce que déclenche chacun des quatre boutons de la console située au centre de l'installation ? Combien de compositions différentes t'est-il possible de créer ?

Comment le dispositif sonore met en relation les deux séquences d'images ?

En choisissant quel écran regarder, quel(s) son(s) activer, comment vous trouvez-vous à la fois dans la posture du monteur et celle du compositeur de votre propre film ?

Comment, en fonction du son qui l'accompagne, une image peut-elle radicalement changer de sens, passer de la légèreté au tragique, de l'angoisse au burlesque ?

La console de son, légèrement en avant entre les écrans, oblige à pénétrer dans l'espace des images, à s'immerger dans l'image. Comment le dispositif amène le spectateur à s'immerger dans l'installation ?

Face à ces deux personnages sur une digue, l'une qui marche sans arrêt, l'autre statique au bout ; on suppose une rencontre possible, mais la durée du film, 52 minutes, transforme cette possibilité en gageure, pour les personnages comme pour le spectateur.

Frédéric Leterrier relie cette rencontre impossible à la question du nucléaire. Comment se rencontrer dans un monde nucléarisé où le silence est d'or, où l'absence de discussion, de débat est ce qui semble maintenir le tissu social tout autant que le tissu économique ?

Note Avec la centrale nucléaire l'usine de retraitement de Hague, le centre de stockage de la Manche et les îles nucléarisées de la planète.

Edgar Tom Owino Stockton



otogra
avure

Edgar Tom Owino *Camelina sativa* (variété indéterminée) n°3 – boulevard Félix-Amiot, 2024
Photographie argentique grand format, négatif numérique



EDGAR TOM OWINO STOCKTON

Canto XXXIII, Sol (in praesentia)

& Intérieurs maniéristes, 2024

Installations & performance

À l'entrée de l'exposition, se trouvent des partitions de choristes parcourez à l'entrée de l'exposition d'interpréter *Canto XXXIII* fait une partie de l'œuvre.

réfère *Divine Comédie* de Dante. Au chant 33,

le poète escorté par Virgile, *Intérieurs maniéristes* (le pays que) ont été

réservée à celles et ceux qui partent à l'étranger.

À partir de morceaux choisis, on peut contrôler l'immigration.

Tom Owino Stockton a demandé à composer une œuvre.

Nouveau de concevoir une pièce vocale polyphonique.

Le samedi 24 février à 18h, il y a eu une performance.

par Cécile Duverger, interprète de l'œuvre.

d'une performance au Point du jour, les formes.

En collaborant avec des acteurs.

confrontant aux institutions.

le rôle dévolu à « l'autre ».

national sur lequel l'État pèse.

de l'État à l'autorisation d'identité collective.

dans sa résidence officielle à Cherbourg, un tapis.

« orienté » appartenant au Mobilier national. Au seuil de

→ PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES

*Qu'est-ce qui est posé au sol de la première salle ?
À quoi peut faire penser cette disposition en arc de cercle face à un piano ?*

Prenez une des partitions : à quoi correspond le texte ? Est-ce que ce sont des paroles de chanson ?

Que représentent les photographies qui illustrent ce livret ? Avez-vous déjà vu ces yuccas dans Cherbourg ? Reconnaissez-vous le grand mur de grillage ? Où se trouve-t-il ? Quel est le rapport avec le texte de la partition ?

*Quel est le titre indiqué au début des partitions ?
À quoi se réfère-t-il ? Pourquoi Edgar Tom Owino Stockton a-t-il choisi ce titre ? Quel est le rapport avec le texte de la partition ?*

Quels effets cela produit de mettre en chant cet extrait de loi ?

Qu'est-ce que ce texte nous apprend sur la fabrication d'une loi qui se construit à force d'adjonctions, d'amendements, de coupures ?

Comment, au fil des modifications du projet de loi Darmanin « pour contrôler l'immigration et améliorer l'intégration », assiste-t-on à son durcissement jusqu'à l'instrumentalisation de la langue comme outil de coercition et de rejet.

*Avez-vous déjà été amené à lire un texte de loi ?
Qu'est-ce que cette installation produit en terme de connaissances, d'informations ?*

Compte tenu de l'objet de ce texte, que produit le fait que ce soit une chorale qui le chante, chacun avec une voix différente, individu et groupe à la fois ?

Qu'est-ce qui est posé au sol au seuil de la seconde salle ?

*Qu'est-ce que ces plaques juxtaposées reproduisent ?
En quelle matière est-ce fabriqué ? Selon quel procédé d'après vous ? Observez les motifs moulés dans le plâtre, déplacez-vous pour capter la lumière et mieux les voir, à quoi vous font-ils penser ?*

Pourquoi ces plaques sont-elles placées à cet endroit ? Y a-t-il une barrière qui protège cette œuvre fragile ? Allez-vous la contourner ou la traverser ? Qu'est-ce qui motive votre choix ?

Référez-vous au livret pour comprendre ce dont il s'agit.

Comment la présence du tapis, métaphore de l'espace où on accueille l'hôte, nous amène-t-elle à

nous demander comment le préfet maritime envisage cette notion d'hospitalité dans sa propre résidence qui est à la fois lieu de vie privée mais aussi lieu institutionnel attaché à sa fonction. Y est-il vraiment chez lui en tant qu'individu ou bien y est-il en transit le temps de sa charge ?

*Qu'est qu'un préfet maritime * ? En quoi est-ce différent d'un préfet terrestre ?*

*Le préfet maritime est le mer et il est désormais inv non plus d'une seule « resp les domaines où s'exerce l' Il est investi d'une respon les domaines où s'exerce l' notamment en ce qui concern souverains et des intérêts de l'ordre public, la sauve biens.

(<https://www.premar-manche.presentation-du-prefet-mari>

Contigües au tapis, sont accrochées des photographies. Qu'y voyez-vous ? À quoi cela vous fait-il penser ?

*Qui peuvent être les habitants de cette chambre ?
En quoi cela peut faire penser à un lieu de transit ?
Un lieu en déménagement ?*

*Quel est le titre de cet ensemble ? Edgar Tom Owino Stockton a choisi d'indiquer entre parenthèses qu'il s'agit d'un triptyque * : cela correspond-il au nombre de photographies accrochées au mur ?*

Edgar Tom Owino Stockton a bien fait trois photographies, mais il a demandé qu'on en retire une et qu'on change l'ordre des images à chaque ouverture de l'exposition.

Que produit ce choix, cette absence ? En quoi cela accentue la sensation que rien n'est ancré ?

Comment l'artiste, à travers ces trois installations et cette performance chorale, confronte le public à la question de l'hospitalité, de la manière dont on accueille l'autre, le migrant, l'étranger, celui qui vient d'ailleurs ? Comment nous amène-t-il à décrypter la manière dont, consciemment ou inconsciemment, nous sommes engagés dans des formes de violence ?



Laura Molton, extrait de *remonter les rivières*, 2023, film-installation
Collection FRAC Occitanie Montpellier © ADAGP



LAURA MOLTON

remonter les rivières, 2023

Film- installation, durée totale : 60 min.

Collection FRAC Occitanie Montpellier

Laura Molton propose une œuvre composée de cinq écrans, à l'occasion de l'exposition *Comment ne pas être* à la FRAC Occitanie Montpellier. *Remonter les rivières*, un essai documentaire pluri-média, est diffusé en cinq écrans horizontaux, dans un espace qui bordent le centre de la ville de Montpellier. L'installation est divisée en cinq écrans, diffusés en boucle, qui forment un ensemble continu. Chacun porte comme titre un verbe (ouvrir, creuser, découvrir, sauver) marquant les étapes pour réaliser ce projet. sur des feuilles volantes, à

En circulant dans l'espace, en 1993, Laura Molton a parcouru un parcours sensoriel entre les rives de la Méditerranée. À travers les paroles recueillies lors de ses déplacements par Laura Molton, les habitants ont raconté leurs souvenirs d'excavations et des enfouissements de déchets au cours de la période entre 1960 et 1990.

Comment, des années après un événement dont il reste peu de traces, pouvons-nous trouver de nouvelles manières

→ PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES

Décrivez cette installation. Comment sont présentés les écrans ? Comment sont-ils disposés dans l'espace ? Y a-t-il une chronologie à suivre ? À quoi sert le câble au sol ? Suivez le "fil de l'eau".

Comment le son est-il diffusé ? Décrivez la diversité des sources sonores qui accompagnent les images.

Ouvrir, capter, sont les titres de ces cinq séquences vidéo. Retrouvez dans chaque séquence la raison pour laquelle ce titre lui est attribué.

Comment le ruisseau intervient-il comme un fil conducteur ?

Zone de jeu interdite, lieu d'une histoire des luttes, source de vie : quels rôles joue tour à tour le personnage du ruisseau ?

Comment différentes sortes de mémoires (historiques, intimes, familiales, sensorielles) sont sollicitées à chaque chapitre ?

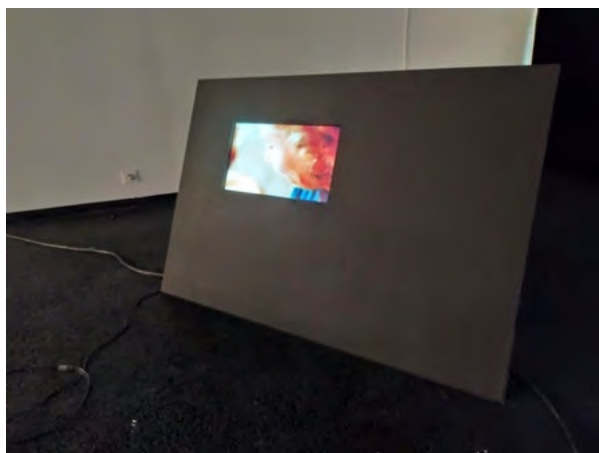
Comment le dispositif de présentation, avec ces écrans près du sol, amène le spectateur à se courber, à s'accroupir, à reprendre les postures des personnes interviewées ? En quoi cela crée-t-il une sorte d'intimité avec la rivière, avec ses habitants ?

Comment cette installation parle de la radioactivité présente dans l'eau ?

Savez-vous ce qu'est le centre de stockage de la Manche, l'Andra, l'usine de retraitement de La Hague, l'entreprise Orano ?

Le Centre de stockage de la Manche est un centre français de stockage de déchets faiblement et moyennement radioactifs. La fermeture pour cause de coût de 225 millions de mètres cubes de déchets et moyenne activité ont été décidées. L'Andra (Agence nationale pour la gestion des déchets radioactifs) est basée à La Hague.

L'usine de retraitement de La Hague est une usine de traitement du combustible nucléaire usé. Elle est la principale source de plutonium en France, principalement d'origine belge. Elle est la seule usine de ce type en Europe. Elle est située à La Hague, dans le département de la Manche.





Agnès *Vêta Bunket It (île de Tatihou)*, 2023

Tirage argentique sténopé unique sur papier positif direct Harman



AGNÈS VILLETTE

Beta Bunker (I et II), 2023

Tirages photographiques

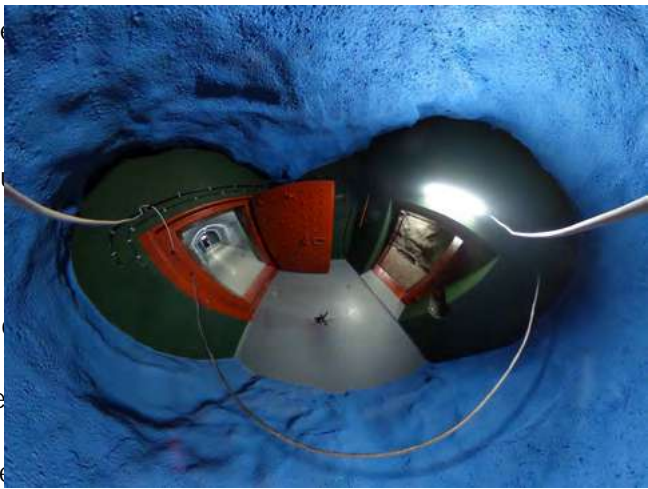
Agnès Villette présente *Beta* deux étapes distinctes du projet *Bunker* consacré à l'architecture militaire des blockhaus le long du mur de l'Atlantique jalonnant la côte de la Norvège jusqu'au nord de la Norvège jusqu'à Pålsson à la suite de la destruction de Sout...

Le projet s'attache notamment à réappropriation de certaines lignes de côtes vues depuis le nord de la Norvège à partir des textes de Victor Segalen et de ces constructions t...

Dans *Beta Bunker I*, un immense bloc de béton pour résister à une attaque aérienne, data center hébergeant des monnaies échappant au contrôle des États.

Dans *Beta Bunker II*, l'architecture devient une *camera obscura* qui produit des images de la ligne d'horizon. Le bunker, est disposé un panorama. La meurtrière se substitue à des vues similaires à celles de la Seconde Guerre mondiale, et la survenue de l'imagerie et l'apparition de bâtiments...

Les photographies, en exécution directe Harman, ont été réalisées à Port-en-Bessin, Tatihou...



À l'entrée de la seconde salle, les images d'architecture montrent la destruction de bunkers en 1966 dans La Hague en vue de la construction du centre de stockage des déchets nucléaires.

→ PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES

Que montrent ces photographies ? D'où ont-elles été prises ?

Quel est leur point commun ? Qu'ont-elles de différent ?

Comment appelle-t-on ces constructions ? Pourquoi les a-t-on construites ?

Comment peuvent-elles être utilisées aujourd'hui ? Comment Agnès Vilette les utilise-t-elle ?

Classez les photographies en trois groupes, en expliquant selon quels critères.

Les photographies en noir et blanc sont faites avec la technique du sténopé.*

Explique, étape par étape, comment Agnès Vilette a utilisé cette technique.

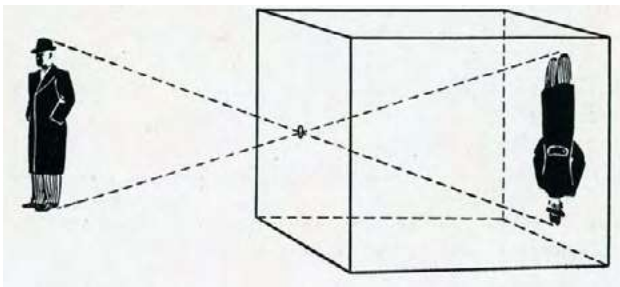
Pourquoi les sténopés sont des tirages uniques ?

D'où viennent les variations de lumière et les déformations ?

Est-ce que ces photographies ont été prises comme avec un appareil-photo ou un téléphone ?

Quel est la différence ?

En regardant ces images, où avons-nous l'impression d'être ? Qui avait ce point de vue durant la Seconde Guerre mondiale ? Quels effets produit le fait d'être à cette place ?



Décris la photographie couleur en grand format.

Que montre-elle ? Peut-on voir l'extérieur ? À quoi pouvait servir ce lieu ?

Pourquoi la vision est-elle déformée ? Cette photographie a-t-elle été prise avec la même technique que les images sténopé en noir et blanc, ou que celle des trois images en petit format ?

Comment l'image est-elle fixée au mur ? Quelle différence avec les autres images exposées ?

Que montrent les petites photographies en couleur présentées verticalement, juste avant le seuil de la seconde salle ? Que sont en train de faire ces personnes ?

Agnès Vilette en est-elle l'auteur ou sont-ce des images d'archives ?

En quoi ces images font-elles le lien avec les autres photographies d'Agnès Vilette ?

À quelles installations présentées dans l'exposition font-elles écho ?

* Sténopé

Un appareil photographique sténopé est une boîte dont l'une des faces est percée d'un petit trou par lequel entre la lumière. Sur la surface opposée à l'ouverture, vient se former une image inversée et déformée de la réalité extérieure que l'on peut observer directement à l'intérieur de la boîte. Comme l'œil, le sténopé capture une image du monde environnant (le haut se présente en bas, la gauche à droite, etc.)

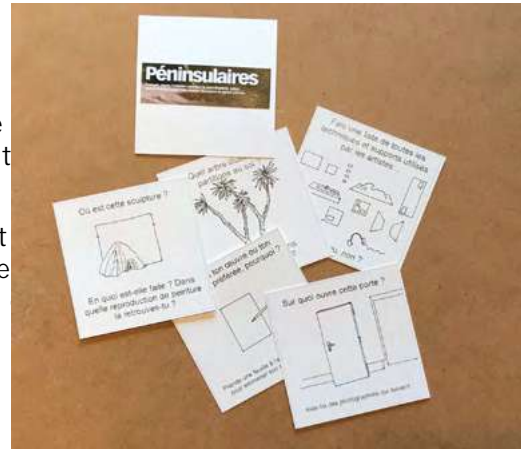
Du fait de la petite taille de l'ouverture, la lumière ne peut pénétrer à l'intérieur de la boîte que par une seule direction, ce qui permet d'impressionner la surface photosensible pour une prise de vue habituelle et de l'ouverture, il peut se composer de quelques minutes ou même heures. En fonction de la forme de la boîte, l'image peut être plus ou moins nette.

JEUX DE CARTES

LES ŒUVRES NOUS POSENT DES QUESTIONS...

Cartes-questions disponibles

Distribuez une question par élève
 «Choisis l'œuvre qui te permet
 Verbalisation en groupe : cha
 réponse. Le parcours de visit
 œuvres choisies par les élève
 plusieurs questions, l'analys



ne
 question
 et propos
 n fonction
 re l'obje

<p>Qu'est-ce que c'est ?</p> <p>Comment tu peux l'activer ?</p>	<p>Où t'est racontée l'histoire de cette cabane et de son habitant ?</p>	<p>A quoi sert le piano ?</p> <p>Un indice : qu'est-ce qui est posé au sol ? La disposition ne te fait-elle pas penser à une chorale ?</p>	<p>Quelles œuvres ou installations pourrais-tu mettre en relation ?</p> <p>Qu'ont-elles en commun ?</p>	<p>Quel arbre illustre les partitions au sol ?</p> <p>L'as-tu déjà vu dans Cherbourg ? Où ?</p>
<p>Retrouve ce personnage.</p> <p>Qui est-il ? Que fait-il ? Est-il seul ?</p>	<p>Dans quelle série de photographies voit-on uniquement la mer ?</p> <p>De quels endroits sont-elles prises d'après toi ? Tu peux l'aider du livret de visite</p>	<p>Dans quelle installation est-ce toi qui choisis tout ?</p> <p>Quelle image regarder, quel(s) son(s) faire jouer ?</p> <p>Ça te fait quel effet ?</p>	<p>Où se trouve ce drôle de pupitre ?</p> <p>A quoi sert-il ?</p>	<p>On dirait qu'il manque un cadre... Où ça ?</p> <p>Quel effet cela produit ? Quelles questions cela te pose ?</p>
<p>Où y a-t-il un câble qui traîne au sol ?</p> <p>Quel chemin te montre-t-il ?</p>	<p>Fais une liste de toutes les techniques et supports utilisés par les artistes...</p> <p>C'est fou, non ?</p>	<p>Quelle artiste utilise le blockhaus comme un sténopé* ?</p> <p>* Boîte dont l'une des faces est percée d'un trou minuscule qui laisse entrer la lumière. Sur la surface opposée à cette ouverture vient se former l'image inversée de la scène extérieure, que l'on peut capturer sur un papier photographique.</p>	<p>Où vois-tu le plus de mains ?</p> <p>Que font-elles ?</p>	<p>Où est cette sculpture ?</p> <p>À qui sa te fait penser ?</p> <p>En quoi est-elle faite ? Dans quelle reproduction de peinture la retrouves-tu ?</p>

3. RESSOURCES

ROMARIC HARDY



La conversion de saint Augustin de Fra Angelico Fra (dit)
Technique : toile (tempera)

Date : 1483-1486

Format : 21,8 cm x 34,2 cm (hors cadre)

Conservé au Musée Thomas-Henry (Cherbourg-en-Contentin)

Ce panneau constitue l'un des fragments d'une composition plus vaste, déboîtée en six à cette composition. Elle représentait une thébaïde cantonnée de scènes de la vie de quelques pères de l'Église. Trois fragments sont conservés au musée Condé de Chantilly, au musée des Beaux-Arts d'Anvers et au Museum of Art de Philadelphie, l'un est en mains privées, le dernier est à Paris. Une reconstitution du tableau original a été proposée par Michel Laclotte en 2011.

→ Événements autour de l'exposition

Autour de La Conversion de saint Augustin

Rencontre avec Louise
Vendredi 8 mars, 18 h

Un ermite peut en cacher un autre

Rencontre avec Romaric Hardy
Vendredi 23 février, 18 h

La Conversion de saint Augustin de Fra Angelico

Le tableau se trouve au musée de la ville de Cherbourg, mais en 1951, il a été acheté par le musée de l'Ermitage puis s'appelle *La Conversion de saint Augustin*. C'est une peinture sur bois composée de deux panneaux de hauteur égale et d'épaisseur inégale.

La Conversion de saint Augustin est en réalité une peinture beaucoup plus vaste qui a été débitée en six morceaux par un marchand d'art peu scrupuleux au XVIII^e siècle.

· *Saint Romuald apparaissant à l'empereur Otto* au musée des beaux-arts de Saint-Benoît-en-estase au Belgique

· *La Tentation de saint Antoine* au Musée de Houston, Texas (USA)

· La thébaïde, un fragment, appartenant à une collection particulière

Un dernier fragment est à ce jour au musée de Saint-Augustin. La prédelle est la partie développée horizontalement, principale. Elle peut être composée de plusieurs éléments. Les prédelles ont souvent été dispersées après les démembrements fréquents.

En 2015, les cinq fragments ont été réunis à l'exposition temporaire au musée Condé à Chantilly.

Description de l'œuvre

Fra Angelico représente saint Augustin par la grâce dans son jardin. Alypius une maison avec un jardin.

Il a la tête dans les mains. La position et la gestuelle des personnages. La tête baissée exprime la douleur. Saint Augustin a deux hypothèses ont été proposées saint. Il pleure car il est car cette conversion est un vie de plaisirs.

Derrière lui, se trouve son converti. Certains historiens unique fils Adéodat.

Le jardin est clos, il peut Augustin va accéder par sa conversion.

Le paon perché sur le mur et d'immortalité. Au Moyen animal était imputrescible pas pourrir. Chaque année, printemps, ce qui peut évoquer.

Les papillons sur la barrière symbole de l'immortalité de chrysalide est symbole de résurrection.

La sauterelle qu'on remarque sur l'objet de plusieurs interprétations de l'œuvre. Mais en 1951, il a été acheté par le musée de l'Ermitage puis s'appelle *La Conversion de saint Augustin*. C'est une peinture sur bois composée de deux panneaux de hauteur égale et d'épaisseur inégale.

Dieu et les autres suivraient un fragment d'une référence à la Augustin. L'œuvre Le figuier sous lequel est assis l'homme sans lui demander de gros

l'homme sans lui demander de gros par l'envie de survie mais aussi la perspective. Mais on peut remarquer un fragment d'une référence à la Augustin. L'œuvre Le figuier sous lequel est assis l'homme sans lui demander de gros

par l'envie de survie mais aussi la perspective. Mais on peut remarquer un fragment d'une référence à la Augustin. L'œuvre Le figuier sous lequel est assis l'homme sans lui demander de gros

un fragment d'une référence à la Augustin. L'œuvre Le figuier sous lequel est assis l'homme sans lui demander de gros

un fragment d'une référence à la Augustin. L'œuvre Le figuier sous lequel est assis l'homme sans lui demander de gros

un fragment d'une référence à la Augustin. L'œuvre Le figuier sous lequel est assis l'homme sans lui demander de gros

un fragment d'une référence à la Augustin. L'œuvre Le figuier sous lequel est assis l'homme sans lui demander de gros

un fragment d'une référence à la Augustin. L'œuvre Le figuier sous lequel est assis l'homme sans lui demander de gros

un fragment d'une référence à la Augustin. L'œuvre Le figuier sous lequel est assis l'homme sans lui demander de gros

un fragment d'une référence à la Augustin. L'œuvre Le figuier sous lequel est assis l'homme sans lui demander de gros

un fragment d'une référence à la Augustin. L'œuvre Le figuier sous lequel est assis l'homme sans lui demander de gros

un fragment d'une référence à la Augustin. L'œuvre Le figuier sous lequel est assis l'homme sans lui demander de gros

un fragment d'une référence à la Augustin. L'œuvre Le figuier sous lequel est assis l'homme sans lui demander de gros

un fragment d'une référence à la Augustin. L'œuvre Le figuier sous lequel est assis l'homme sans lui demander de gros

LAURA MOLTON

**TENDRE L'OREILLE, LA MAIN, À LA MÉMOIRE DU LIEU
AU SUJET DE REMONTER LES RIVIÈRES, PAR LUCIE TAÏEB**

" Ce qui nous happe à la première image : on he a c a d m e a g l i e u m a i m o m r e n e q
 et lorsqu'enfn le lourd couver d la em i d s i t a l e s u l e v e d l e s d e d s' u n c e i x l u q t u t i e s a o n u t r i d
 l'eau. La première attention es a t u p p d r u t s é p r a è s k . c d e a r q u i l a s t a v e , C e t u t i e a f o q
 rivière. Le personnage qui évolue on t c é , n e s t e t e q u e u i l e f l r m e d a è s t l p r i e r s e a r
 d'une forme de perception: pat i e n s e i o u s r i o u s e p , o n a c u t u c e o n s t i a n t l e d r e m t o n d e
 Portant une pierre de la rivière montr é en train de faire, et non se
 son est stratifié, et on ne sait regard é son oreille comme appo c r e e s t u d ,
 doit être question de quelque p a p e r d ' a p p r e d d e q u e l o u i t e s t r e q u e s t u v
 regarder attentivement, écouter de d u i s a u c o m p l e s n i d e r t e m p s v o i e x t l e r e m i n
 métallique ou peut- être en t m a g i n é t e s t e t r e m b l e m e n t e s i m a g e s d ' a r c h i v
 L'humain montré comme animal d a p m o r e s s i o n a n t e s o s s e u r s f a s c i e r s , d e d a x l
 hautes feuilles, front contre la m o u s s e h u m i d e , p l a n p r i o c h e a u t i o
 de l'oreille, dans la pénombre g o u r n e e d ' u n a n n e a u , c o m m e s o u v e n i
 lointain d'une jeune fille à la p e r l e . Laura Molton n'oublie jama
 semble-t-il, que ses images s' i n s c r i v e n t p a t i e n s a n e a h i s t o i f a l l u n a h
 des images, précisément, et on p u e r r ç o à g n e m l a s c o n d a m d a n t d e d e c s e l e d e s o s
 beauté, sans pourtant que jama p a r l t a o l j n e t a s v e i c t e e l s t e h é l e t u r e s s o u v e n i r s
 Le premier tiers du film passe cette terre « abîmée, » ? C'est à pr
 de ce garçon souvent immobile, p o e m e d u p o e t e h a g u a i s a u C o t e f f s . C a p e a g
 deux femmes émettent une sorte de vent é t a n t e m e n t e m o r a t i o n b u i
 de bois, inventent des gestes, P e d e - a n t r o u e e q u ' a c u d j r u e s t r e a p i p l r o n h e t a s i u t r q u
 mains plutôt que sur les visages a t o n c h a t e r a t p e à c e h e t e r r e s e , à a u r p r o p
 Haguais, qui parlent peu, et e a g p a c o l i e u l s i u d i t d u u n e u c h e à à t e o n A u x n v o d s o
 ces mains, comme un rituel d' e o u a n c e s a p s u t a y f s t e c k e t ' e a s d' e c h e t j s
 loin) répondent ceux de labor a q u e l n q s u e q u i a r p r t . l ' A e v v e c n t l a l ' n e u a t u a t d e o n l a d i r s i p v
 et mesurent. La voix reprend, a v a j ' e a n t j n e u n e o i e r n e r a d n e t c d e a n l s i e c n e t à t e l a r i t v e r
 Puis la jeune femme a appris q e c h a p s a u d e t a i t t e k m l m o s r e o q u à m e r g u
 radioactive q e t l s a i m d y e r r o g e » s u r e c e i q u e l a m e s l a s o p n e u p t a t b o i e s n , c h e r c h e l a
 signifier, exactement. d'écoute, ici encore, non plus de l
 Les sons, les crépitements présents depuis le début du film, r e v e s
 une autre signification. Faire A e n t c e o n d r s e d c e e l q u i d e n r e n i s e r e p e s r e c q u i e t n c p a s
 autrement : la présence d' u n e d e c o o b a t a n o à t a v e c i o n s i e l a l u e . q u T o u s c h y e r d e h
 monde, l'approcher, prend alors x a e c g t a e n e m e t n t c o m m e a u t r e e l s e s e s t l f a i t t e r
 l'eau, les arbres, le paysage c o m m e v e c d o m e q u e s n t r e c e t t e n t h e r s e p r o o
 particulières, détectables un i m o m e n t s p n e s c o m m e y s a i r e t p o h e n d e m b l
 (mais à quel point ?) dangereuses s u c c e s s i o n d e p l a n s c a l m e s , r e f é c h i
 La voix poursuit : « et ça fait nature, aux e h q u e s q u a u x h g e a s n o u s a
 quasiment toute mon enfance. » b i z a r r e p a r c e q u e j ' a v a i s l e s p i e d
 Lucie Taïeb, 2023

Du traitement des déchets nucléaires non comme problème abstrait,
 enjeu politique, environnemental, mais comme aspect intrinsèque d'
 lieu de vie. Autrement dit : le politique, l'action environnementale
 rien d'abstrait. Il est question de la rivière dans laquelle se dé
 enfance.

→ **Événement autour de l'exposition**

Ainsi strate après strate, l'œuvre Ces invisibles qui nous hantent éarité, tisse la c
 d'une relation à la terre et au temps a n c o n a r r e d ' a m o b e e u c l i e s T a i e b q u e i t r
 du fond de la cuve évoquent la présence du passé dans le paysage,
 mémoires qui restent entremêlées à la matérialité du monde.
 Samedi 4, 6 mai, 17h

Haro !

UP 2
HA 0
UP 2800
UP 3

La Hague
1980-1990

Côtis-Capel
1985

*Toutt ein choquesan, parai, est hâochi d'au paroisse,
D'où vyint qu' ch'est nature qué j'vyn' prêchi d' men bjîn.
La Hague ! Eun' toutt' bouon terre, ou bjîn eun' terr' dé ryîn.
Tous abr's, tous grans, toutt's fleurs, coum' bê's et gens
y créissent.*

Toutt un chocun n'est ce pas, est fier de sa paroisse,
D'où vient que c'est nature que je viens porter de mon bjîn ?
La Hague, une toute bonne terre ou bien une terre de den.
Tout arbre, tout grain, toutes fleurs, comme bêtes et gens
y pouissent.

*Mais noull' souen coum' noull' jûbê, noull' fignâé, noull' grand' Mèsse,
Ch'est la mè, à nous pyld's, qui nous suit et nous tjint.
La Hague ! Ch'est coume ein couen fiqui où qareu d' sen bjîn,
Et sen bjîn, ch'est la mè, grand malheu ou quermesse.*

Mais nôtre chant comme nôtre joie, nôtre fierté, nôtre grande-
messe, c'est la mè, à nos pieds, qui nous suit, qui nous tient.
La Hague ! C'est comme un territoire planté ou milieu de son bien.
Et son bien, c'est la mè, grand malheu ou quermesse.

*Magîne, ein miôt trop d' îlo, et no diâb' dans les qu' mins.
Magîne qu' i veni' par trop, et no trachi' l'acalmîn.
Qu'est-ch' qui n'a poé d' ois qui mache ein biôt' mérié.
Eun' cyll' toutt' bîeu, parfê's, n' oîôl poé les nues bouôlues.
Coume ein' mè' mèjous dreîle ennitrail' oùsû' ôte.
J' prends ma Hague à brachie, j' la troue d'exô's gouôue.*

Sans doute un peu trop d'eau, et on s'embarque dans les chemins.
Sans doute un peu trop de vent, et on cherche l'acalmie.
Qu'est ce qui n'a pas de défouil qui cache une autre quallité ?
Un ciel tout bleu, parfois, ne veut pas de gros nuages, comme
une mer toujours plate, enauitrail' aussi vile.
Je prends ma Hague à bras le corps, je la trouve tellement savoureuse.

*Mais e'là qu'est v'nun le ma. Partoutt' ça sent la boche !
La Hague est maladiaunte, o n' peut en réchapper.
Qui qu' ch'est qué ch'ê ratire pus hâôl' qu'eun' cathédra ?
Ei chu brîl' aletouo qui rabsoune et éfoche ?*

Mais voilà qu'est venu le mal. Partoutt' ça sent la boche* !
La Hague est malade, elle ne peut pas en réchapper.
Qu'est ce que c'est que ce bâtiment mal foné plus haut
qu'une cathédrale ?
Et ce bruit qu'on entend aux alentours qui nous obsède et effraie ?

*ausoite, terme de chou qui rend son odeur insupportable

*Ch'est eune ouvrage à ma qui annhyi nous écoche.
Dès accant qué d' nens, j'en soum's déjà orjués.
Et si j' sapions l' fin môl ! Y éraîl' d' quei s'ensouvoer.
Je créis qu' nous laund's en tremblî'nt et qu' nous bângr's en lochen*

C'est un ouvrage de malheur qui aujourd'hui nous ôtime.
Bien avant de servir, on en est déjà tourmenté.
Et encore, si on savait tout ! Y aurîl' de quoi s'enfuir.
Je crois que nos landes et nos maisons en tremblent.

*Nous cach's étaient searques mais j'y étions abriés,
Et les v'là toutt's drêchies, l' falâi toutt' nettier !
No boukchân' nous bell's haies. I parait qu' i las nauteru.*

Nos petits chemins étaient toutt' tordus mais on y étâit à l'abri,
Les voilà toutt' droîts maintenant. Il falloît toutt' nettoier !
On détruit nos belles haies. Il parait qu' elles leur nuisent.

*D'eun vilain ma, ches temps, toutt' l' trige éraîl' happaé :
Nous ourm's s'en voum' d' chu ma et l'eun sus l'ôl' sé sausent.
L' taîl' i bésouen en pus dé minchî nous fassaés...*

D'un vilain mal, en ces temps, toutt' le territoire est happé.
Nos omes s'en vont de ce mal là, les uns et les autres se suivent
Y avûil' il besoin en plus de démolir nos fossés...

*Haro ! Haro ! J'entends l'ébraîl' de noude hîtouère !
D'où-vyint qu' vo-z' aez chouésî dé nous blêchi où quœu ?
D'où-vyint ches grands bâtîr's coum' no n'a jammais veu ?
Et vous lumjîr's, dé nyîl', coum' des urs en colère ?*

Haro ! Haro ! J'entends le cri de nôtre hîtouère !
D'où vient que vous avez choisi de nous blesser au cœur ?
D'où viennent ces grands bâtiments comme on n'en a jamais vu ?
Et vos lumières, la nuit, comme des yeux en colère ?

*Vous n'avaient-ê, nous cach's, habillies d'épên's noires ?
N'avaient-ê, nous qu' mins searqs, si machis à la veue ?
Et trachi-ous nous hammôos à l'abri dans les éveas ?
D'où-vyint, droû sus les hâôts, vous p'îûs côiûns d' minwère ?*

Vous n'avaient-ils nos chemins creux, habillies d'épines noires ?
Vous n'avaient-ils nos petits chemins tortueux dissimulés à la vue
Et pourquoi aller chercher nos hameaux à l'obsc dans les creux ?
D'où viennent sur les hauteurs vos petites barroques de mière ?

*Haro ! Pour le Hagu' Di qu' vo-z' avâez éraoué.
Coum' tièrê sus nos terr's, l' hagu' Di, ch'est noull' mémouère.
V' l'avâez fait saungî. Ch'est nous qu'avoum saungî.*

Haro ! Pour le Hague-dick que vous avez éventré.
Comme otaché à nos terres, le Hague dick c'est nôtre mémoire
Vous l'avez fait saigné et c'est nous qui avons saigné.

*Haro ! Haro ! No n' veart dé vos ôtis à ma.
Haro ! Haro ! J' vous dis qu' vo copiez noude hîtouère.
Haro ! Haro ! J' m'ôûis les s'gîns qu'outt' fûl' chenna.*

Haro ! Haro ! On ne veut pas de vos outils de malheur.
Haro ! Haro ! Je vous dis que vous coupez nôtre histoire.
Haro ! Haro ! Je maudis ceux qui ont fait cela.

Poème issu du recueil « Les Côtis » paru aux Editions Isoète en 1985,
traduit par Françoise Sanson, Jacques Aubert et Pierre Paris,
habitant à-s de la Hague, en 2023.

" Haro ! ode Côtis **Les Côtis** s'ô d' a s 1985 → traduit par Françoise Sanson, Jacques Aubert et Pierre Paris, habitants de la Hague, 2023

Côtis-Capel (1915-1986)

Côtis-Capel, pseudonyme littéraire de Louis Lohier, né le 22 janvier 1915 (devenue maintenant Urville-dans le département de la Manche) et mort le 30 octobre 1986 à Cherbourg, est un écrivain français d'expression française. Son nom de plume est profondément lié à ses origines : enfants, son frère et lui-même sont appelés les « P'tit Côtis », (terrain en pente, maison si particulière car ils habitaient effectivement sur un coteau, et Capel renvoie au nom de la ferme Le hameau Capel, à Urville-Haute).

EDGAR TOM OWINO STOCKTON

**JACQUES DERRIDA, *HOSPITALITÉ*.
VOLUME 1. SÉMINAIRE (1995-1996),
PARIS, ÉDITIONS DU SEUIL, 2021 (PP. 43-46)**

« [...] Que l'expérience de l'hospitalité rencontre l'aporie, là où on pense surtout que l'hôte offre à l'hôte le passage du seuil ou de la frontière pour l'accueillir chez soi, voilà qui peut paraître paradoxal. L'aporie, n'est-ce pas, comme son nom l'indique, le non-chemin, la voie barrée, le non-passage ? Eh bien, mon hypothèse ou ma thèse dans ce séminaire, ce serait plutôt que cette aporie nécessaire n'est pas négative, et que sans l'endurance répétée de cette paralysie de la contradiction, la responsabilité d'une hospitalité, une hospitalité courte, là où nous ne savons pas encore ni ne saurons jamais ce que c'est, n'aurait aucune chance d'avenir, de venir, de faire ou de bienvenir. [...]

Laissons un instant Benveniste et ces filiations sémantico-institutionnelles pour souligner de façon très générale et structurale un trait paradoxal, à savoir que l'hôte, celui qui offre l'hospitalité, être le maître chez lui, il (d'abord au masculin) doit être assurément souveraineté sur l'espace et les biens qu'il offre ou qu'il ouvre comme étranger. Cela semble être à la fois la loi des lois de l'hôte et ce qui nous apparaît comme le sens commun dans notre culture. Il ne semble pas que je puisse pouvoir ouvrir ou offrir l'hospitalité si généreuse soit-elle, et même pour être généreuse, sans réaffirmer ceci est à moi, je suis chez moi, sois le bienvenu chez moi, sans entendre, donc, « fais comme chez toi » mais à la condition d'observer les règles de l'hospitalité, c'est-à-dire en respectant l'être chez-moi, l'être soi-même de ce que je suis. [...]

Il y a là comme un axiome d'autolimitation ou d'autocontradiction dans la loi de l'hospitalité dont nous n'avons pas fini d'explorer les conséquences ou les corollaires. Comme réaffirmation de la maîtrise et de l'être-soi chez soi, l'hospitalité se limite dès le seuil sur d'elle-même, elle reste toujours au seuil d'elle-même, elle comme le seuil - et dans cette mesure même elle interdit en quelque sorte de passer le seuil qu'elle semble permettre de passer. Elle devient seuil. C'est pourquoi nous ne savons pas ce qu'elle est, et que nous ne pouvons pas le savoir. Dès que nous le savons, nous ne le savons plus ce qu'elle est proprement, quel est son seuil d'identité.

En disant cela, à savoir que l'hospitalité fait toujours d'une certaine manière le contraire de ce qu'elle prétend faire et s'immobilise sur le seuil d'elle-même, sur le seuil qu'elle remarque et constitue elle-même en somme, sur son phénomène et son essence à la fois, je ne prétends pas dire que l'hospitalité est ce double blind ou cette contradiction aporétique et que donc là où elle est, il n'y en a plus. Je dis que cette apparente paralysie aporétique sur le seuil « est » (je mets des guillemets à « est » ou je le rature, si vous préférez) qu'il faut franchir, ce « est » « est » pour que par-delà l'hospitalité advienne. L'hospitalité ne peut avoir lieu qu'au-delà de l'hospitalité, qu'à décider en laissant venir, de franchir l'hospitalité se paralyse elle-même sur le seuil qu'elle est. [...] »

EDGAR TOM OWINO STOCKTON

Les expositions p... l'immigrés et les...
depuis le site du Sénat

<https://www.senat.fr/dossier-legislatif/pjl22-304.html>

♩ = 88 Axel Nouveau
Edgar Tom Owino Stockton

Soprano *parlé :* Premier février du Règlement et
deux-mille vingt-trois d'administration générale

Alto *parlé :* Devant la commission des du Règlement et
lois constitutionnelles, d'administration générale

Ténor *parlé :* de législation, du Règlement et
d'administration générale

Basse *parlé :* du Règlement et
du suffrage universel, d'administration générale

5 **A**

NOUS et Dis-son nous pré-sen tons le texte nu-mé-ro

NOUS Du-ponc-Mo-ri-ti nous pré-sen tons le texte

NOUS Dar-ma-nin nous pré-sen tons le texte

NOUS Horne nous pré-sen tons le texte

12 rit... **B** A tempo

té-gra-tion" au Sé-nat... "A une meil

té-gra-tion" au Sé-nat... ssur une meil

té-gra-tion" au Sé-nat... (parlé) Ti-tre pre-mier ret une meil

té-gra-tion" au Sé-nat... (parlé) Ti-tre pre-mier une meil

16 (parlé) leure in-té-gra-tion des é-tran-gers par le tra-vailet la langue" Cha-pi-tre pre mier "Mieux in-

(parlé) leure in-té-gra-tion des é-tran-gers par le tra-vailet la langue" Cha-pi-tre pre mier "Mieux in-

leure in-té-gra-tion des é-tran-gers par le tra-vailet la langue" "Mieux in-

leure in-té-gra-tion des é-tran-gers par le tra-vailet la langue" "Mieux in-

➔ **Événement autour de l'exposition**

Canto XXXIII

Performance d'Edgar Tom
Avec l'ensemble vocal Ré:
par Cécile Duverger, sur
d'Axel Nouveau

Samedi 24 février, 18h

Extraits d'*Canto XXXIII* par t2i0t2i4on de

BIBLIOGRAPHIE

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE

SITOGRAPHIE

- .Dominique *Photographie plasticienne. L'extrême contemporain*, Le Regard, 2004
- .Roland *BuChambre claire*, Cahiers d'unap.fr
- .Christian *Histoire de la photographie en images*, Marval, 2001
- .Ferrante Ferranti, *Lire la photographie*, Bréal, 2000
- .Michel *Nouvelle histoire de la photographie*, Bordas, 1994
- .Michel Frizot *Photo trévidric de Pavé* isyart.com
- .Anne-Marie Garat et Franç *Plus parfait*, Magnard, 2004
- .Christian *La Photographie en France 1970-2005*, Culture de la Documentation française, 2006
- .Christian Gattinoni et Y *La Photographie contemporaine*, Scala, 2004
- .Brigitte *Le Coin Encyclopédie de la photographie*, La Martinière, 2004
- .Thomas *Matériel de la photo ratée*, Léo Scheer, 2007
- .Louis *Mesure de la photo contemporaine de 1945 à nos jours*, Le C/h Hamchette, 2006
- .Michel Poivert, *La Photographie contemporaine*, Flammarion, 2002
- .André Rouillé, *La Photographie*, Gallimard, 2005
- .François *Esthétique de la photographie. La perte et le reste*, Armand Colin, 2005
- .Yannick Vigouroux et Jean-L *Les Pratiques pauvres. Du sténopé au téléphone mobile*, Ist/Émdp Créteil
- .*Dictionnaire de la photo*, Larousse, 2007
- .*Qu'est-ce que la photographie aujourd'hui ?*, Beaux-Arts Éditions, 2007
- .Julie Jones *Histoires de la photographie*, Jeu d'Ép
- Sites généralistes
- Les Rencontres Photographiques
- Mep-fr.org
- Jeudepaume.org
- Lebleuduciel.net
- On3tredelimage.com
- Lacritique.org
- Panoplie.org
- Véisyart.com
- Photographie.com
- Plusparfait.com
- Visuelimage.com
- Afriphoto.com
- Sites spécifiques
- Yannick Vigouroux, Arhv.lhivic.org
- Lettres.ac-versailles.fr
- Mac-gp.fr
- des clics & des classes crdp-limousin.fr
- pedagogie.ac-nantes.fr
- Centre Pompidou - Dossiers pédagogiques de l'ombre
- Buleur, 2011
- Les nouveaux médias, 2011
- Le film, 2010
- Marsieur, des images, 2009
- Expérimentations photographiques de 1920 à nos jours, 2008
- Tendance de la photographie contemporaine et lumière - une histoire du 20^e siècle, 2005
- Des images, Luis Buñuel, Un chien andalou, Sophie Calle, 2004
- Statut et pouvoir du narrateur Roland Barthes, 2002

4. AUTOUR DE L'EXPOSITION

ÉVÉNEMENTS, RENCONTRES & PROJECTIONS

Dimanche 11 février, 11h

Visite de l'exposition avec les artistes

Vendredi 23 février, 18h

Un ermite peut en cacher un autre

Rencontre avec **Philippe Artières** et **Romarc Hardy**

Historien, directeur de recherches à l'École des hautes études en sciences sociales, Philippe Artières est l'auteur de plusieurs livres au Point du Jour. Il est l'auteur du *Dossier sauvage* (Verticales, 2019), enquête sur des archives qu'auraient laissées Michel Foucault, au sujet d'ermites et de *Ces invisibles qui nous hantent* et XX^e siècles.

Samedi 24 février, 18h

Canto XXXIII

Performance d'**Edgar Tom Owino Stockton**

Avec l'ensemble vocal Résomance de Brest, Célestine Duverger, sur une composition d'Arxedy Annotu vana unagé à l'end cinquante ans, une immense déc

Fondé en 1984 à Cherbourg, l'ensemble réunit une trentaine de choristes amateurs, dont le répertoire va de la Renaissance au contemporain. Pianiste, improvisateur, compositeur d'orchestre, Axel Nouveau est titulaire de la Tersonnée (2016, 73^e mine) au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris.

Jedi 7 mars, 18h

Carte blanche au collectif **La Cherche**

Performance visuelle et sonore, lecture & projection

À l'occasion de « Péninsule invisible », bien entendu, et va « Jeudi de La Cherche » se dérouler en un macro-point de du Jour. Olivier Le Saux, Corvalds Drapeau (membres de du collectif) et Amentia Siap de Breocharud (baruti stee tien viet é interviendront dans les es q r a e q e d'p x u s o s i t r i o a n u m b u r d e n t » c e q soirée, des rafraîchissements seront proposés à la vent au bénéfice de l'association.

Vendredi 8 mars, 18 h

Autour de *La Conversion de saint Augustin*

Rencontre avec **Louise Hallet** et **Romarc Hardy**

Le musée Thomas-Henry conserve *La Conversion de saint Augustin* (vers 1430) à l'arrière-plan de laquelle u lors d'une restauration. Louis musées de Cherbourg-en-Cotentin et d'École des hautes études en sciences sociales, Philippe Artières est l'auteur de plusieurs livres au Point du Jour. Il est l'auteur du *Dossier sauvage* (Verticales, 2019), enquête sur des archives qu'auraient laissées Michel Foucault, au sujet d'ermites et de *Ces invisibles qui nous hantent* et XX^e siècles.

Samedi 16 mars, 17h
Rencontre avec **Lucie Taïeb** et **Laura Molton**

Écrivaine et traductrice, Lucie conférences en études germaniques à l'Université de Brest. Elle est auteure de *Freshkills. Recycler la terre* ce de (La Contre Allée, 2020). Ce ré

Samedi 23 mars, 18h

Projection-rencontre avec **Laura Molton**

La Tersonnée (2016, 73^e mine) de Gilles Laurent de musique et

« Dans la zone évacuée autour Fukushima, cinq ans après la c Tomioka est toujours vide de s Quelques rares individus vivent brûlante de radiations. [...] Al "décontamination", orchestres

5. INFOS

UN CENTRE D'ART, TOURNÉ VERS LA PHOTOGRAPHIE QUI ASSOCIE EXPOSITIONS, ÉDITION, ÉVÉNEMENTS, RÉSIDENCES

ADRESSE ET INFORMATIONS

Le Point du Jour
centre d'art / éditeur
107, avenue de Paris
50100 Cherbourg-en-Cotentin
Tél. 02 33 22 09 02 33
www.lepointdujour.com
ACCÈS

Inauguré en 2008, Le Point du Jour est un centre d'art / tourné vers la photographie. La programmation privilégie des œuvres dans lesquelles une problématique sociale, politique ou historique est prise en compte, mais qui en donnent une interprétation, sans méconnaître ses contradictions ou opacités.

Les expositions sont de trois types : il s'agit de commandes et résidences, les premières ont pour sujet le territoire normand, les secondes présentent le travail d'artistes contemporains, les dernières sont dédiées à des commandes photographiques du XX^e siècle. Enfin, des expositions d'histoire de l'art sont consacrées à des problématiques communes ou présentent des collections.

Le Point du Jour publie, en SERVICE ÉDUCATIF, trois ouvrages par an. Pour la plupart liés aux expositions, les livres n'en sont que les catalogues. Chacun spécifique en termes de graphisme de mode de fabrication et de textes, ils offrent une variété différente des œuvres exposées. 23 ont été publiés des expositions ouvertes aux sciences humaines et sociales.

Le Point du Jour organise, de lundi à vendredi, de 18h à 20h, des journées d'études. Outre l'accueil des enseignants, des personnes et l'accueil des élèves permanents d'art et de graphisme, il organise des ateliers avec artistes et graphistes dans des classes, en partenariat avec les établissements scolaires.

HORAIRES D'OUVERTURE

Le Point du Jour est membre du réseau BLA! - nationale des professionnels de l'art contemporain en Normandie et Diagonale, qui regroupe sept structures dédiées à la photographie en France. Visites scolaires sur rendez-vous.

Il est labellisé patrimoine national de l'art contemporain d'intérêt national.

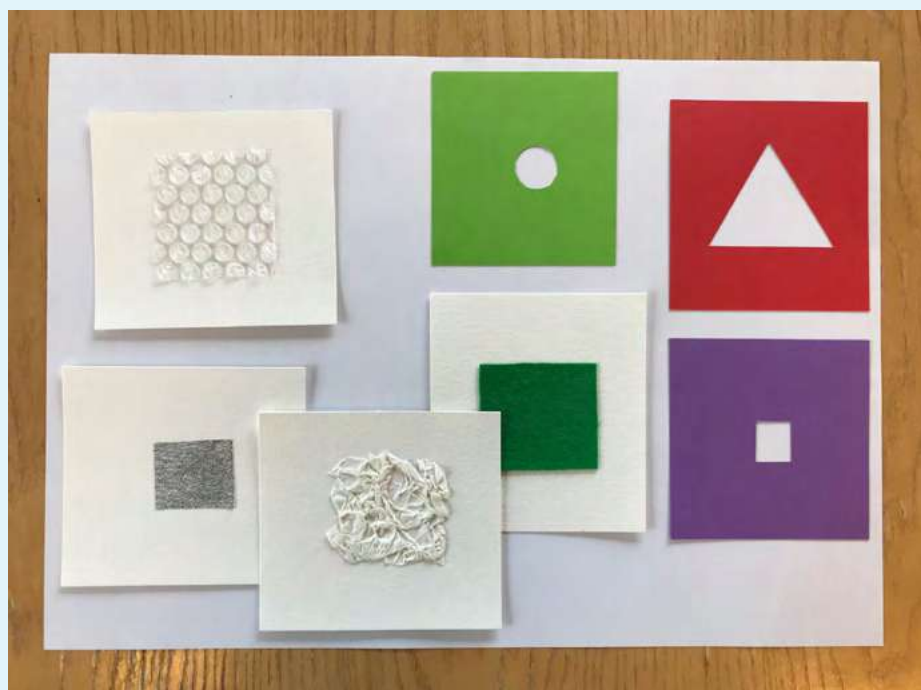
Il reçoit le soutien du Centre régional de Normandie du conseil départemental de la Manche, de la direction régionale des affaires culturelles de Normandie / ministère de la Culture, ainsi que de la Ville de Cherbourg-en-Cotentin.



CYCLES 1, 2, 3

DE NOUVEAUX OUTILS PÉDAGOGIQUES À VOTRE DISPOSITION !

Le service éducatif du Point du Jour vous propose de nouveaux outils pour vos visites. À la fois ludiques et pédagogiques, ils invitent à découvrir l'exposition d'une manière active.



MES MAINS VOIENT

Fermez les yeux. Touchez la matière, ouvrez les yeux et retrouvez cette texture dans une œuvre.

LES MACHINES À VOIR

En regardant différemment, on voit mieux.

Observez les œuvres au travers des caches aux formes variées en positionnant votre œil à quelle distance de l'œuvre as-tu choisi de t'arrêter regarder ? Qu'est-ce que ça change ?



DES QUESTIONS POUR MIEUX REGARDER

Distribuez une question par groupe. Choisissez l'œuvre qui te permet de répondre à cette question.

Verbalisation en classe.

Le parcours de visite est dirigé par des élèves.



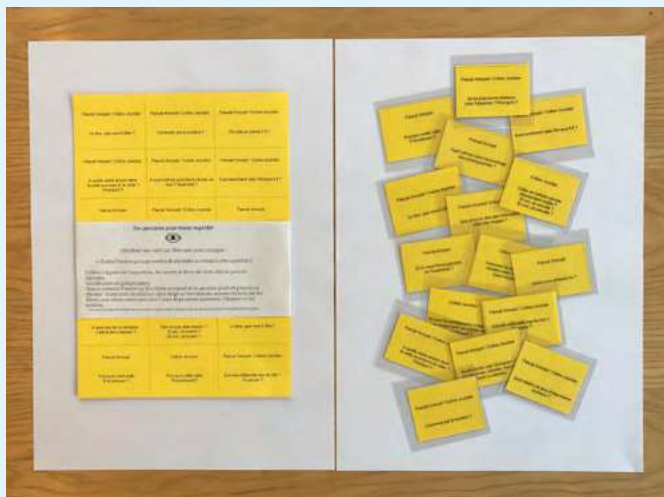
DES MOTS POUR VOIR

Distribuez trois mots par groupe. Sur lesquelles des œuvres pourriez-vous utiliser ces mots ? Disposez-les au mur.

Ces mots posés deviennent l'objet de discussion. Chacun explique.

TOUS NIVEAUX !

EXPOSITION « IMAGES »



JEU DE CARTES-QUESTIONS

« DES QUESTIONS POUR MIEUX REGARDER »

Un jeu de cartes-questions a

Distribuez une question par
« Choisis l'œuvre qui te permet
cette question »

L'élève s'appuie sur l'expos
visite afin de pouvoir répond

Verbalisation: en h a c o u p p r é s e a
qu'il a choisie au regard de
réponse parcours de visite
des œuvres choisies par les
l'objet de plusieurs questio

Vous pouvez imprimer et dis
visite. Un jeu de cartes est
Point du Jour.

REGARDS SUR L'ARCHITECTURE DU POINT DU JOUR



Le Point du Jour, vue des façades nord et ouest, 2018

Photographie : Camille Fallet

Le service éducatif met à disposition un dossier de visite autour de l'architecture du Point du Jour accompagné d'un jeu de cartes et d'une maquette à assembler.

Le dossier a pour ambition
lors de leur visite au Poi
« éclairer le bâtiment et d'
de l'exposition.

Conçu par l'agence Éric
bâtiment répond aux missio
d'art et d'accueil du publi
d'art, mais aussi à la spé
tourné vers la photographi

Il constitue également une
que telle, à la fois cohé
environnement.

À travers la découverte de
d'abord plus généraleme
l'urbanisme, la scénograph
l'expérience des œuvres da